

Concours d'entrée 14 mars 2026.

Commentaire de texte

Vous traiterez le sujet n°1 ou le sujet n°2 au choix.

Sujet n° 1

Il est aujourd'hui acquis que le goût, l'appréhension esthétique, le langage des sentiments et la et la sensibilité artistique s'acquièrent et d'éduquent. Ces accomplissements ne touchent pas les sociétés de manière fortuite. Pour les réaliser, les insérer convenablement dans le grand complexe de l'éducation, il est demandé aux éducateurs par l'art de situer leur domaine et ses processus de développement dans l'organigramme du savoir.

Pour permettre à nos apprenants de s'approprier les valeurs esthétiques de la musique, il nous est possible de muter nos enseignements magistraux en enseignements par projets. C'est dans le projet que les élèves s'investissent, c'est dans le travail d'équipe qu'ils apprennent la coopération et la socialisation, pourvu qu'il y ait une matière à apprendre. Et la musique, dans sa typologie collective de matière éducative, offre beaucoup de facettes compatibles avec de mode d'apprentissage. Cependant, il nous faudra bien prendre acte que nos traditionnels ensembles vocaux et instrumentaux placés sous notre direction magistrale ne constituent pas d'emblée une cellule coopérative analogue à la pédagogie du projet. La socialisation recherchée par les récentes orientations ne résulte pas du fait que je tiennais ma partie dans un ensemble, après m'y être avancé isolément pendant des semaines. Si les ensembles et leurs procédés directifs sont irremplaçables, ils peuvent aussi s'appuyer sur d'autres formes d'étude de la musique visant à en renforcer l'expression.

Claude DAUPHIN (2011), *Pourquoi enseigner la musique ?*, Les Presses de l'Université de Montréal, page 109.

Vous développerez la réflexion que vous inspirent les propos de Claude Dauphin à propos de l'éducation esthétique et de la place de la pédagogie par projet à cet égard. Vous aurez soin de vous exprimer de façon claire et argumentée en vous appuyant sur des exemples précis tirés de votre propre expérience d'apprenant ou d'enseignant, et/ou sur des références académiques ou artistiques (en indiquant vos sources), sans vous limiter à la musique.

Pour vous aider, voici trois questions que vous pouvez choisir de traiter en totalité ou partie :

- 1) Quel est, selon vous, la place de l'éducation esthétique dans la formation de l'être humain en général, et quel rôle l'enseignant en conservatoire peut-il jouer dans ce projet éducatif ?
- 2) Selon votre expérience, qu'apporte, au sein des classes, une pédagogie par projet ?
- 3) Partagez-vous le point de vue de l'auteur sur les ensembles vocaux et instrumentaux, dont la direction magistrale entre en conflit avec la pédagogie par projet ?

Concours d'entrée 14 mars 2026.

Commentaire de texte

Vous traiterez le sujet n°1 ou le sujet n°2 au choix.

Sujet n° 2

L'art du rubato est la liberté de faire d'imperceptibles modifications dans le tempo tout en préservant la relation avec lui, la pulsation interne. Ces modifications imperceptibles doivent être une exagération, et non une transformation, de certains éléments du rythme. En outre, il faut prendre soin de n'utiliser le rubato que sur un laps de temps limité, pour ne pas perdre le contact avec le temps objectif qui continue de s'égrener. *Rubato* signifie « volé » en italien, et oblige donc, moralement parlant, à rendre à un moment ce qui a été volé. L'élargissement d'un certain passage ou d'un groupe de notes doit inévitablement être suivi d'un passage ou d'un groupe de notes exécuté de manière plus coulante, pour que la modification du tempo ne soit que temporaire ; le métronome qui bat tout au long du passage sera avec la musique au début et à la fin, mais non nécessairement sur toute sa durée – de la même manière que l'horloge nous donnera toujours le temps objectif, quelle que soit notre perception subjective. C'est peut-être pour cette raison que Busoni disait que la musique est simultanément dans le temps et hors du temps.

La musique démontre comment la modulation affecte notre perception de ce que nous savons déjà. Dans la *Symphonie « Eroica »*, Beethoven introduit son thème principal dans la tonalité de *mi* bémol ; mais, dans la réexposition, lorsque le thème reparaît dans une nouvelle tonalité, *fa* majeur, celle-ci donne à la même musique une perspective différente. C'est le même modèle vu d'un autre point de vue. La modulation est également liée au concept de temps : pour obtenir une perspective différente dans une tonalité étrangère, il est d'abord nécessaire de passer suffisamment de temps à établir la tonalité principale en tant que telle.

Daniel BARENBOIM (2008), *La musique éveille le temps*. Paris, Fayard, p. 26-27.

Vous développerez la réflexion que vous inspirent les propos de Daniel Barenboim à propos des rapports entre la musique et le temps considérés depuis la question du rubato et sous l'angle de la modulation. Vous aurez soin de vous exprimer de façon claire et argumentée en vous appuyant sur des exemples précis tirés de votre propre expérience d'interprète, et/ou sur des références musicales et esthétiques (en indiquant les auteurs et les œuvres).

Pour vous aider, voici trois questions que vous pouvez choisir de traiter en totalité ou partie :

- 1) Que pensez-vous de la définition du rubato proposée par Daniel Barenboim dans la 1^{er} partie du 1^{er} paragraphe ?
- 2) Que pensez-vous de la traduction musicale du rubato proposée dans la 2^e partie de ce même paragraphe ? S'adapte-t-elle à tous les répertoires ?
- 3) Pensez-vous que la perception des modulations à large échelle (un mouvement ou une œuvre) soit ressentie de la même manière par tous les auditeurs, quel que soit leur niveau de formation ?